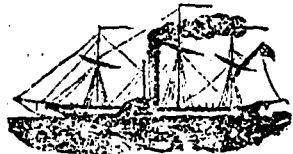




LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 10 MAI, 1847.



NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVEE DU CALEDONIA.

Le Caledonia parti de Liverpool le 20 avril est arrive a Halifax le 4 mai et a Boston le 6, jeudi matin, apres un passage assez orageux.

La Banque d'Angleterre a vu dans les derniers six mois sa reserve en especes diminuee d'autant qu'elle a commence par refuser le papier des meilleures maisons.

Les directeurs de la banque d'Angleterre ont decide, dans leur seance hebdomadaire, tenue dans l'apres-midi du 8 avril, que le taux de l'escompte serait eleve a 5 p. 100.

Le minimum du taux de l'interet des billets a été fixé à 3 p. 100.

Cette resolution, quoique prévue, a produit une vive sensation dans la Cité et à la bourse de Londres d'avant-hier; les consolidés ont encore baissé de 1/2 pour 100; ils sont fermés à 87,8 87.

La compagnie des steamers des Indes Occidentales a acheté le Great Western pour £25000.

Des lettres de Naples disent que Duprez le fameux chanteur a entièrement perdu la voix.

La nouvelle d'une loi en contemplation aux Etats-Unis concernant l'émigration parvenue en Angleterre va faire diriger le flot des émigrants vers le St. Laurent.

La comtesse d'Elgin a fait ses adieux aux gens de la maison de son père, assembles au château Lambton, avant de partir pour venir rejoindre son mari en Canada.

Le tribut Cobden s'élève maintenant à £11,670.

La reine Victoria donnera un grand bal costumé en juin pour représenter l'époque du règne de la reine Elizabeth.

L'état de l'Irlande s'améliore un peu. Les maux de ce malheureux pays arrivés à leur paroxysme doivent se calmer.

MM. Pamphre et Spooner répondent avec indignation au noble comte et s'opposent énergiquement à l'adoption du bill qui est supporté par Lord Harby Vane et M. Sheil.

Pour se former en comité... 119. Contre la mesure... 158.

Majorité contre le bill... 39.

Lord J. Russell donne quelques explications, en réponse à Sir James Graham, d'où il résulte que l'intention du gouvernement n'était pas d'accorder de secours, sur les fonds destinés à l'éducation publique, aux écoles qui ne seraient pas en harmonie avec les écoles nationales ou avec celles intitulées sociétés des écoles étrangères.

Il résulte d'un document officiel que le nombre des ouvriers employés aux travaux publics en Irlande durant la semaine, finissant le 19 mars, était de 728,734, coûtant £259,105.

Le revenu trimestriel échéant le 5 avril a donné des résultats assez satisfaisants. Toutefois, le Chronicle ne pense pas qu'on doive se laisser séduire par cette apparence de prospérité, il publie l'article suivant sur la situation financière de l'Angleterre:

L'augmentation du revenu sur l'année est considérable, et cette augmentation se partage sur tous les divers chapitres contribuant à l'accroissement, ce qui prouve l'accroissement de l'activité industrielle ou des comforts dont jouit la population. Mais tandis que l'augmentation sur l'année est de 661,572 liv. sterl., elle n'est sur le trimestre que de 26,407 liv. sterl. D'ailleurs, si nous considérons le côté des dépenses, nous trouvons malheureusement le chiffre des recettes

Les affaires du Portugal arrivent au dénouement. Les troupes de la Reine ne peuvent résister à l'insurrection; l'aide de la Grande-Bretagne est sollicitée. La Reine n'est plus en sûreté dans la capitale où on s'attend tous les jours à un soulèvement. Le représentant de Sa Majesté Britannique lui a promis protection à bord de la flotte anglaise.

Le parlement anglais doit être prorogé en juin et il y aura ensuite une dissolution et des élections générales.

La santé de M. O'Connell est dit-on très précaire. Les fatigues du voyage de Paris à Lyon l'ont forcé d'appeler un médecin dans cette dernière ville.

La frégate de guerre américaine the Jamestown, chargée de provisions et de grains envoyés par le gouvernement des Etats-Unis pour secourir la détresse en Irlande est arrivée à Cork le 12 avril; on ne saurait dire, mande un journal de cette ville, l'enthousiasme, la joie et la reconnaissance qui ont accueilli à Cork et dans les environs la nouvelle de cet acte de générosité de la part de la nation américaine, de l'acte le plus noble qui fut jamais dans les fastes historiques d'aucun peuple.

Les cloches de la ville sonnaient, et le soir la ville fut illuminée. Des odes de remerciements furent présentées par tous les corps publics au capitaine Forbes, le commandant de la Jamestown et il fut invité à un grand dîner public, donné en son honneur. Ce dîner fut splendide, le général Forbes fut le héros de la soirée et il s'en acquitta admirablement bien. Le 16 avril il y eut une grande assemblée dans la ville pour exprimer encore toute la gratitude du peuple Irlandais pour la sympathie que le peuple américain lui a témoignée dans ses malheurs.

Augmentation en faveur de 1847, £594,587.

La Reine, le prince Albert et leur suite sont allés visiter, mercredi dernier, les bâtiments du nouveau Parlement et la Chambre des Lords, qui sera ouverte jeudi pour la rentrée des pairs.

On ne croit pas que la Chambre des Communes puisse être prête avant la session prochaine. Sa Majesté a complimenté l'architecte, M. Barry, et l'entrepreneur, M. Grissell, sur la promptitude qu'ils ont mise à exécuter ce remarquable édifice.

Un journal irlandais contient la lettre suivante, écrite à M. John O'Connell, par son frère, qui l'accompagne M. O'Connell, dans son voyage: "La Charité (Nièvre), le 31 mars.

"Nous sommes arrivés ici aujourd'hui à trois heures et demie. Nous allons lentement, car mon père craint que le voyage ne soit trop fatigant. Aujourd'hui, Dieu merci! il va bien; il a bien de bon appétit, et nous espérons qu'il dormira bien. Quoiqu'il soit triste par intervalle, nous croyons que le voyage lui plaît, et que sa visite à Rome hâtera le retour de sa santé."

On lit dans le Ten Towns Messenger qu'une pauvre veuve de Kildeminstier, âgée de 105 ans, est en ce moment de sortir une fois par mois pour aller recevoir 1 sh. que l'église de cette ville, dans sa munificence, accorde mensuellement à la pauvre centenaire.

Le gouvernement français, à l'exemple de l'Angleterre, vient de faire défense à ses nationaux d'accepter les lettres de marque et les cartes de naturalisation que le Mexique a fait distribuer, en grand nombre, dans les ports anglais, espagnols, français, pour y provoquer des armements en course contre les navires américains. Voici les motifs sur lesquels est basée cette défense: "D'après un principe reconnu par la France et consacré par d'anciens traités, notamment par celui de 1778, avec les Etats d'Amérique, les sujets d'une puissance neutre ne peuvent, sans des cas d'exception dont le souverain reste juge, être ou commander un armement en course avec commission d'une puissance en guerre. Le gouvernement du roi a résolu d'aller au-devant de toute acceptation qui pourrait être faite des lettres de marque mexicaines dans nos ports. Et fait, à ce sujet, défense expresse d'en accepter."

M. le comte Roy, pair de France, ministre des finances sous la restauration, est mort la nuit dernière. On sait que M. Roy était le plus riche propriétaire foncier de France. Il laisse, dit-on, un revenu de deux millions.

Le service de la compagnie des bateaux à vapeur transatlantique commencera le mois prochain. C'est le 1er mai que partira du Havre pour New-York le premier bâtiment qui inaugurera cette ligne.

Les lettres de Rome du 26 mars annoncent que a veille une démonstration des plus significatives et des plus touchantes a éclaté en faveur de Pie IX. Le pape devait se rendre du Quirinal à la place Minerve avec son clergé pour célébrer les fêtes du jour. Les émissaires du parti républicain faisaient courir le bruit que Pie IX serait insulté s'il se montrait en public après l'ordonnance de censure. Le pape a eu le bon esprit de n'en rien croire. "Le peuple, dit-il, se confie en moi parce que je me confie en lui." Cette noble parole ne tarda pas à être connue, et lorsque Pie IX parut, soixante mille voix lui crièrent: "Cyrrugio, santo padre, considérati al vostro popolo!" "Courage, saint père, appuyez-vous sur votre peuple." Ainsi, cette journée du 25 mars, n'on disoit devoir être la dernière de la popularité de Pie IX, a été pour lui un éclatant triomphe. Il est probable, malgré cela, que les folles autrichiennes et rétrogrades continueront à soutenir que le pape ne peut, par son système, que semer le trouble et la révolte dans ses Etats. Le mensonge est l'arme de ce parti, il ne doit pas espérer qu'il la dépose.

Le steamer l'Ayon, entré jeudi à Southampton, venant des Indes Occidentales, avait à son bord la plupart des passagers sauvés du naufrage du Tweed. C'est le 12 février, à trois heures et demie du matin, que ce dernier paquebot s'est perdu. 73 personnes, dont 31 passagers et 42 hommes de l'équipage, se sont noyées. Parmi les victimes, la plupart anglaises ou espagnoles, se trouvent 5 femmes (les seules qu'il y eût à bord) et un enfant. Le général belge Lecharlier, qui a commandé la légion belge en Portugal, sous don Pedro, est également au nombre des noyés. 81 personnes ont été sauvées, dont 29 passagers, 51 hommes d'équipage. Parmi les passagers sauvés, se trouve un Français, M. A. Pierron.

On va monter, sous quelques jours, les machines du vapeur la Salamandre, en construction à La Ciotat. Ce bâtiment, de la force de 120 chevaux, est construit en fer. Il sera pourvu d'une machine à hélices et sera affecté au service de la Méditerranée.

La corvette la Bayonnaise doit mettre à la voile le 15 du mois d'avril, de Cherbourg, pour se rendre directement en Chine. La nouvelle mission française en Chine s'embarquera à bord de ce bâtiment, et sera établie pour la première fois à Canton, qui devient le point central de toutes nos relations avec la Chine, le Japon et les mers des Indes. M. Forth Rouen, envoyé du roi, chef de cette légation, est accompagné de M. le comte Alfred de Noailles, de M. Henri Duchesne en qualité d'attachés, et de M. Kieczkowski, interprète pour la langue chinoise, M. de Montigny, agent consulaire à Shang Hai, dans le nord de la Chine, doit s'embarquer prochainement sur un bâtiment du Havre. La frégate la Poursuivante partira de Toulon à la fin du mois d'avril pour Rio-Janeiro. M. His de Buteval, ministre plénipotentiaire de France au Brésil, prendra passage sur ce bâtiment.

On assure que l'Angleterre est décidée à intervenir en Portugal, et, pour preuve de cette intention, l'on cite l'envoi de quelques soldats de marine, deux à trois cents environ, qui sont mis à la disposition de l'amiral Parker pour occuper, dit-on, le fort Saint-Julien. Nous croyons l'Angleterre très incontente de la conduite de dona Maria, qui, selon l'expression du Chronicle, "deshonore le trône où elle a été appelée au nom des principes d'humanité et de liberté;" mais nous pensons que lord Palmerston n'interviendra pas contre la reine. Ce serait un précédent trop dangereux. L'amiral Parker cherchera quelque prétexte dans la demande de protection faite par les sujets de la Grande-Bretagne menacés dans leurs propriétés. La justice d'Opporto n'est pas bien disposée en faveur de l'intervention anglaise, cependant on pense qu'elle ne refusera pas absolument une transaction. Le mouvement est donc prochain, mais il est permis de craindre qu'il ne tourne plus au profit de l'Angleterre qu'au profit de la liberté.

Le National annonce que le ministère a reçu la nouvelle de la chute du ministère Coletti. L'affaire relative à M. Mussurus était par elle-même de nature à populariser, à affermir le cabinet d'Athènes; mais à travers les difficultés que soulevait cette affaire, est venue se jeter une réclamation péremptoire des arrérages dus à l'Angleterre pour l'emprunt de 60 millions garanti par les puissances protectrices. Il a fallu céder, car si la Grèce est capable de résister à la Turquie, grâce à l'appui qu'elle trouverait parmi les rayas de l'empire, elle ne l'est pas de braver la flotte britannique dont le Times annonçait le prochain envoi au Pirée. L'influence française subit en même temps un échec en Espagne, en Grèce, en Portugal.

Les nouvelles du Portugal vont jusqu'au 12 courant: elles sont de la nature la plus alarmante. A Lisbonne, tout était confusion. Le comte de Mello s'avancant à marches forcées vers la capitale, et il devait être rejoint à Coxilhas, près de Lisbonne, par Sa da Bandeira. Les ministres étaient dans la consternation, et avaient fait demander aux amiraux anglais de la station de protéger la Reine en faisant débarquer des forces. Cette requête ne fut point accordée, mais les amiraux offrirent de recevoir la Reine à bord de l'Hibernia, dans le cas où son départ fut jugé nécessaire. On faisait néanmoins des préparatifs de défense.

Le 11 avril, le roi de Prusse a ouvert en personne les Etats-Généraux et a prononcé un discours qui a été vivement applaudi. Cet événement, unique dans les annales de ce pays, exercera la plus grande influence sur la cause de la liberté des peuples dans les Etats germaniques.

Vienne, 30 mars.—On annonce, comme un fait positif, les fiançailles de l'archiduchesse Marie avec le comte de Trapani, frère du roi de Naples.

Danemark.—Le bruit s'accrédite de plus en plus que le gouvernement danois a le projet de convoquer les quatre assemblées des Etats des dachés et du royaume de Danemark, pour trois jours, afin de choisir chacune sept députés qui délibéreront ultérieurement avec le gouvernement à Copenhague, sur les modifications à introduire dans les institutions des Etats.

Plusieurs journaux publient la lettre suivante de Mlle Lola Montez: "Monsieur le rédacteur, "Ayant lu dans un grand nombre de journaux des détails sur ma famille ainsi que sur moi, lesquels sont entièrement faux et dénués de fondement, je vous prie de faire insérer dans votre estimable journal la rectification suivante: "Je suis née à Séville, en 1823; mon nom est Maria-Dolores-Paris et Montez, non que je n'ai jamais changé. Mon père était officier carliste, et ma mère ayant épousé en secondes noces un gentilhomme irlandais, il est probable que la malveillance, qui ne cesse de me poursuivre, a cru devoir profiter de cette circonstance pour me donner une autre origine, et me mettre par là dans une fautive position. Quant à ma carrière théâtrale, ce sont des malheurs de famille qui, dans un âge plus avancé que de coutume, m'ont obligée de la choisir, pour me mettre à l'abri du sort, et si je n'ai pas réussi comme je l'aurais désiré, il faut bien l'attribuer à cette circonstance. "Agréez, monsieur, les sentiments de ma parfaite estime. "LOLA MONTEZ. "Munich, ce 31 mars 1847."

Grèce.—Le différend entre la Porte-Ottomane et le cabinet grec s'envenime des deux côtés. Les troupes turques s'approchent des frontières; le roi Othon rappelle ses troupes militaires en congé. Les populations grecques s'émouvent, et la Porte s'en prend au commerce grec, qu'elle gêne par l'application sévère des réglemens sanitaires. Il y a représentations des deux côtés; en sorte que la navigation s'en est fortement ressentie, surtout celle de cabotage. Jusqu'ici, les rayas de l'empire ottoman ne paraissent pas disposés à profiter de cette occasion pour remuer, ce qui était à prévoir.

On a reçu la nouvelle d'un mouvement offensif d'Abd-el-Kader au delà des chotts, ou lacs salés, au midi de Mascara, contre les tribus du petit désert et contre les ksour, petites villes des oasis de cette région. Le pays où pénètre en ce moment l'émir a déjà été parcouru plusieurs fois par ses troupes. Une nouvelle expédition, en deux colonnes combinées, allait tout récemment partir pour cette contrée, afin d'en organiser la soumission d'une manière définitive et de ramener sur leur ancien territoire quelques tribus émigrées. Abd-el-Kader paraît avoir voulu prévenir notre expédition pour forcer ces tribus à le suivre au Maroc.

Le Sultan a fait remettre £1,000 à M. Wellesley pour les malheureux irlandais.

On écrit de la Bresse et de la Normandie qu'il y a beaucoup de miel dans les ruches, circonstance qu'on est dans l'habitude de regarder comme l'annonce certaine d'une abondante récolte de céréales.

On lit dans le Bien public que les Hés de la Bresse et de la Bourgogne se présentent sous les meilleures apparences. De semblables nouvelles nous arrivent de toutes les contrées de la France.

On écrit d'Odessa que le prochain récolte de blé sera des plus riches, grâce à la grande quantité de neige qui n'a cessé de recouvrir la terre.

Le gouvernement égyptien, dit l'Impartial de Smyrne, vient de porter à la connaissance du public l'abolition de l'esclavage, et d'accorder cinquante jours de temps à tous ceux qui ont des esclaves pour s'en débarrasser. Au marche des nègres, une loi de 60 0/0 a eu lieu; aucune vente ne peut être faite, tout nègre ou nègre se étant libre de rester chez son acheteur ou de chercher ailleurs son existence après ce délai de cinquante jours.

La Presse, sur la foi de son correspondant de Saint-Petersbourg, annonce que le czar viendra au mois de mai à Varsovie pour installer le grand-duc Michel, son frère, dans la vicé-royauté de Pologne, et que de Varsovie S. M. impériale se rendra à Stuttgart, puis à Paris.

Les montagnards du Caucase ont pris d'assaut une des forteresses russes situées sur les bords de la mer Noire; ce fait d'armes est dû à cinq tribus Abchases qui avaient conclu, il y a cinq ans, un armistice avec la Russie. Le comte Woronzoff avait inutilement cherché dans les derniers temps de cette longue trêve à amener ces tribus à reconnaître la souveraineté de la Russie; elles ont préparé la guerre et ont marqué la reprise des hostilités par un coup d'éclat.

Un jeune homme de 28 ans, M. Théodore de Liedekerke, appartenant à une des premières familles de la Belgique, vient d'assassiner à la fois ses deux sœurs, au moment où elles étaient agenouillées au pied d'un calvaire situé dans leur parc de Géroisard, à une demi-lieue de Namur. L'assassin, qui avait domié antérieurement, à diverses reprises, des preuves d'aliénation mentale, après avoir lâché sur ses deux sœurs les deux coups de fusil double dont il était porteur, voyant que l'une d'elle respirait encore, a eu l'horrible sang-froid de recharger son arme et d'achever sa victime d'un troisième coup de feu. Il a été arrêté et conduit dans les prisons de Namur.

VAISSEAUX PARTIS POUR QUÉBEC ET MONTREAL.—Avril le 10—Glenswilly, le Clyde; Favorite, ditto. 14—Flora Muir, Gravesend.

VAISSEAUX PARTIS POUR MONTREAL.—Avril le 4—Douglas, Gravesend. 5—Fountain, Shields; Colloney, le Clyde; Douglas, Deal; Sphyras, Stockholm. 6—Ariel, Leith; Waterford, Sunderland. 7—Sun, Sunderland. 8—Emma, Hartlepool; England's Queen, Sunderland. 9—Gen. Hudson, Sunderland. 11—Livingston, Liverpool; Chapman, ditto. 12—Viola, Sunderland; Constance, Bristol. 16—Ajax, Liverpool; Rory O'More, ditto; et environ 150 pour Québec.

LACOSTE & MORIN, Notaires, Ont transporté leur Bureau au coin des rues Ste. Thérèse et St. Gabriel. 4 mai 1847.